



Evitons les pertes inutiles !

par René Kaenzig

Le joli moi de mai. Malheureusement pas toujours aussi joli pour la faune sauvage, notamment pour les faons et autres levrauts.



La fauche des champs va débuter. L'agriculteur, dès que les prévisions météorologiques seront favorables, va mettre la totalité de sa panoplie de machines en fonction avec la course contre la montre qui en découle. La rapidité actuelle des fauches ainsi que l'extravagance des machines ne donnent plus la possibilité au chauffeur de voir ce qui se passe devant son engin. Et s'il ressent quelque chose d'anormal, c'est déjà trop tard. C'est malheureusement trop souvent les évolutions de corneilles qui vont nous faire découvrir le triste spectacle d'un faon privé de ses pattes ... et s'il vit encore, le malheur et l'émotion ne seront que plus intenses.



Afin d'éviter ces pertes inutiles, prenons les devants. Mes expériences de ces dernières années ont montrées que le contact direct et personnel avec l'agriculteur donne les meilleurs résultats: la proximité. Tentons de discuter avec lui et essayons de le sensibiliser. Les journaux spécialisés pour l'agriculture présentent le sujet à chaque début d'année. Souvent, le lecteur ne se soucie même plus des articles de "mise en garde". Mais si cet agriculteur reçoit une visite personnelle de la part d'une personne qu'il connaît, également équipée d'une paire de bottes sales et d'un pantalon qui a déjà quelques heures à son compteur, le succès est presque garanti (bien entendu, il existe toujours des exceptions).

Les mois d'avril et de mai sont propices à l'observation. Les chevrettes visitent souvent, d'années en années, les mêmes endroits. Et si l'une d'entre elles a été au tableau de chasse de l'automne passé, la place sera reprise par une nouvelle chevrette. En observant ces emplacements de mise-bas, nous aurons tout le loisir d'en informer le paysan.

La communication et l'échange d'informations sont très souvent la clé de la majeure partie des réussites. Echangeons donc les numéros de portables et soyons disponibles... Mais attention: l'agriculteur va téléphoner une seule fois et à un seul numéro. S'il n'y a pas de répondant, c'est une confiance qui devra être revitalisée sur plusieurs années.

Les diverses sociétés régionales de chasseurs ont elles aussi leur plan d'action. Celles-ci possèdent du matériel afin de tenir à l'écart pour quelques jours les chevreuils le temps de terminer l'action de fauche. Tentons de coordonner la manœuvre. Nous ne sommes jamais assez!



Interrogation



Mais ce n'est pas uniquement la mécanique agricole qui met en danger les petits nouveaux nés. Tout dérangement peu compromettre leur survie. Là aussi, sensibilisons tous les acteurs et consommateurs de "nature" en amont.

Lors de nos prochaines promenades, engageons la conversation avec un autre promeneur. Parlons de la magnifique période de renouveau qui s'engage. S'il est avec son chien, rendons le maître attentif, qu'une simple reniflée sur un petit levraut fragile pourrait mettre fin à ses jours. Tout en restant très poli, en engageant une discussion agréable et amicale, et si vous possédez encore une ou deux belles photographies dans la poche: vous avez gagné !

Les actions possibles sont nombreuses. Mais cela ne doit pas devenir du harcèlement. Notre simple présence est nécessaire. Bonne chance et merci!

